

TÉBESSA**Misère et malvie à Theveste**

Avec les grandes chaleurs qui pointent à l'horizon, Tébessa est en quête de devenir un lieu inhabitable. L'exode rural et le développement d'un tissu urbain spontané, anarchique et malsain ont fini par avoir raison de la ville qui suffoque et se débat dans environnement hostile.

En un mot, la ville n'arrive plus à vivre en harmonie avec ses possibilités réelles ; elle est devenu un grand douar.

L'inexistence totale de lieux de détente, de divertissement et de loisirs ont contraint la majorité de ses jeunes à s'évader sous d'autres cieux. D'autres s'adonnent librement à la toxicomanie pour oublier leurs maux.

Des jeunes filles à la fleur de l'âge se livrent à la prostitution. Quant à nos enfants scolarisés, ce sont les salles de jeux qui les accueillent. Ces lieux de promiscuité non conformes aux prescriptions réglementaires sont les causes essentielles de l'absentéisme, de l'échec scolaire et le cadre idéal de la pédophilie. C'est la rue qui les abrite et nos élus à qui la puissance publique a conféré l'autorité d'agir sont loin d'ignorer ce dépérissement et

cette décadence.

Sinon, comment expliquer la disparition du parc d'attractions de la ville, cette infrastructure qui a toujours été un cadre idéal de divertissement et de loisirs avec ses équipements très sophistiqués de jeux et de distractions ; équipements qui ont été complètement détériorés et leurs pièces mystérieusement disparues depuis plus de 5 années. Quant à la grande roue, elle a été vendue en 2004 au parc d'attractions de Sétif à un prix dérisoire de 40 millions de centimes, et l'assiette du parc est devenue un champ de pâturage et le lieu de prédilection des toxicomanes et des alcooliques. Quand au parc familial de loisirs, route de Constantine, il est fermé depuis plus de 3 années pour des raisons que l'on ignore. Pour ce qui est des aires de

jeux, implantées au niveau de certaines cités urbaines, elles sont devenues des dépotoirs sauvages, conséquence du laxisme et de l'incohérence de nos responsables. Concernant la station thermale d'El-Hammamet, à 19 km au sud-ouest du chef-lieu, un site datant de la période turque et qui depuis des années était un pôle attractif de visiteurs et de malades venant de tous les coins du pays, elle est depuis une décennie complètement à l'abandon et ses sources ont tari. La bâtisse en ruine et les eaux détournées, les forages entrepris sur le périmètre en sont les causes puisque c'est l'eau minérale détournée qui a jailli dans ces projets au détriment d'une infrastructure qui aurait constitué une grande ressource touristique.

Nonobstant, les sites paradisiaques que renferme la région de Hammamet, avec ses importantes nappes phréatiques et ses terres fertiles complètement délaissées et inexploitées. Idem pour la commune de

Bekkaria, qui, à un moment donné, a été un lieu d'évasion pour toutes les familles tébessies durant les vacances et les week-ends pour goûter aux plaisirs d'un paysage féérique. Aujourd'hui, ce lieu a changé de vocation avec ses deux hôtels, des cabarets et des boîtes de nuit.

En un mot, Tébessa a perdu et ses mœurs citadines et la frange juvénile mène une vie infernale pour survivre en l'absence de lieux de détente et de loisirs malgré les possibilités dont jouit la wilaya pour promouvoir ce créneau, dernier souci de nos responsables qui ont été maintes fois interpellés, vainement. Aujourd'hui, l'antique Théveste est complètement spoliée par les rapaces de gain facile dont la roue de la fortune tourne toujours au détriment de tout. Le territoire de l'antichambre des transactions frauduleuses ne cesse de s'étendre dans l'impunité totale.

Saädallah Djamel

TIZI-OUZOU**Grève au lycée Amirouche suite à une agression contre un élève**

Envahis par la drogue qui se propage dangereusement à travers le pays, assaillis par les délinquants de toutes sortes qui hantent les alentours, les établissements scolaires et les universités sont fréquemment le théâtre d'agressions à l'arme blanche contre des enseignants, des élèves et des étudiants en plein jour, dans ces enceintes réputées super gardées mais facilement violées avec des complicités internes.

Ces agressions qui portent une grave atteinte à la réputation de nos collèges, lycées et universités, et à la noblesse de l'enseignement, posent un problème crucial de sécurité interne à chaque établissement, dû soit au manque d'effectif, ce qui n'est pas toujours le cas, soit au mauvais choix des agents de sécurité ou encore aux clôtures faciles à franchir.

La responsabilité des directions concernées est, dans un cas comme dans l'autre, directement engagée à chaque fois que des faits graves surviennent à l'intérieur des enceintes fermées et gardées, par la faute d'assaillants extérieurs.

Après les cités universitaires, les campus de Hasnawa 1 et 2, Rehahlia et, tout récemment, celui de Boukhalfa, c'est le lycée Amirouche qui vient d'être le théâtre d'une agression à l'arme blanche contre un lycéen devant le bâtiment de l'administration. Cet acte inqualifiable qui a suscité l'émoi du personnel et des élèves a été suivi par 2 journées de grève, paralysant l'établissement, pour exiger davantage de sécurité. Une réaction légitime de la part des concernés qui demandent de travailler dans la quiétude et la sécurité.

B. T.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ**Débrayage de commerçants et artisans**

Environ 350 commerçants et petits artisans se sont regroupés près du siège de la daïra d'El-Hammadia, une commune sise à environ 14 km, au sud du chef-lieu, brandissant des banderoles sur lesquelles, on pourrait lire : «Non à la corruption !» ; «Non à la hogra !» ; «Nous demandons le départ du responsable de l'inspection des impôts d'El-Hammadia».

Dans un communiqué officiel de l'ensemble des protestataires, explique le coordinateur des grévistes, il a été clairement mentionné que le responsable en question userait d'un favoritisme flagrant dans son exercice professionnel, en hasardant des impôts forfaitaires, plus particulièrement aux petits commerçants et artisans, négligeant volontairement la procédure légale qui devrait théoriquement se baser sur l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Pour répondre au souci des mécontents, le chef de cabinet de la wilaya, représentant officiel du chef de l'exécutif, et le directeur de wilaya de l'inspection des impôts, s'étaient déplacés à El-Hammadia pour se réunir avec les représentants des grévistes, afin de mieux cerner la question.

En ce sens, il a été communiqué qu'une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer la part de responsabilités du mis en cause dans la question. Conscient de la gravité de la situation, le premier responsable du secteur des impôts avait promis de mettre fin aux fonctions de son subalterne en cas de confirmation des accusations qui pèsent lourdement sur lui.

Saädène Ammara

TIARET**La gendarmerie s'ouvre au public**

La maison de la culture de Tiaret a connu une ambiance des grands jours il y a quelques jours en accueillant un public nombreux à l'occasion des journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale.

Plusieurs stands ont été érigés pour permettre aux citoyens de s'enquérir de près des différentes tâches des tuniques vertes et des missions qui leur sont assignées. Ainsi, lors de cette manifestation d'information et de sensibilisation, les organisateurs ont accordé une bonne partie de leur projection vidéo aux accidents de la route, non sans évoquer les causes et conséquences de l'hécatombe routière enregistrés presque quotidiennement sur les RN40, 23 et 14, ainsi que sur les différents chemins de wilaya. L'on saura

alors que 146 cas y ont été signalés pour la seule période des quatre derniers mois de l'année en cours et dont les causes se résument en l'excès de vitesse, les conditions climatiques, le non-respect du code de la route ou encore l'inexpérience de certains conducteurs.

Saisissant l'opportunité, les éléments de la Gendarmerie nationale ont réservé un grand espace aux statistiques illustrant le taux de criminalité dans toutes ses formes, non sans exposer les moyens et autres appareils de lutte contre les fléaux comme le détecteur de faux billets de banque, l'hectomètre (l'alcool test), le scanner, le radar et un mini-laboratoire pour les investigations scientifiques. A l'entrée de la maison de la culture, on trouve une rangée de gendarmes représentant le groupe

d'intervention rapide. Le public a eu également droit à des exhibitions et des simulations concernant les techniques d'arrestation de malfrats et de gangs, la fouille, le corps-à-corps, des démonstrations qui n'ont pas été sans attirer les curieux, notamment les jeunes qui émettent le vœu d'être un jour habillés en vert. En somme, cette manifestation, qui devrait durer trois jours durant et qui, faut-il le préciser, a suscité un engouement notable, est perçue, selon un officier du groupement de la gendarmerie, comme une occasion de rapprochement entre le citoyen et cette institution de l'Etat. A noter la bonne organisation ayant marqué le déroulement de cette initiative qui continue de drainer le public.

Mourad Benameur

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE À SKIKDA**17 211 candidats à la 5^e et 13 535 au BEM**

Les épreuves de 5^e se dérouleront le 27 mai. Le nombre des élèves inscrits s'élève à 17 211 dont 8 253 filles.

93 centres d'examen ont été mis à la disposition des candidats et 2 centres, les établissements scolaires de Salem-Sobhi à

Skikda et Kadous-Ahmed à Tamalous ont été réservés aux correcteurs. Pour l'opération de dispatching des copies d'examen, 13 centres ont été ouverts, correspondant au nombre de daïras de la wilaya. Le personnel mobilisé en la

circonstance est estimé à 1 822 surveillants et 406 éléments activant dans le secrétariat. Le nombre des observateurs venus d'autres wilayas du pays s'élève, quant à lui, à 93 personnes, soit un pour chaque groupement scolaire.

Concernant la date des épreuves du BEM, sanctionnant le cursus du 2^e palier, elle est fixée au 1^{er} juin. 13 535 candidats, dont 7 879 filles, ont été recensés.

Le nombre des centres d'examen est estimé à 58 centres, celui du centre de correction est de un, le lycée Hocine-Bouloudani. Par ailleurs, 332 agents de secrétariat et 2 097 surveillants assureront l'encadrement, suppléant aux efforts de 58 chefs de centre et 58 adjoints. Récemment, du 2 au 10 mai, des épreuves d'art et de sculpture se sont déroulées dans 12 centres et ont vu la participation de 3 788 candidats. Durant la même période, l'examen relatif à la musique s'est déroulé dans 11 centres, 2 705 candidats y ont pris part. Du 12 au 21 mai, les épreuves sportives se tiendront dans 36 centres, et verront la participation de 13 021 candidats dont 21 filles.

Zaïd Zoheir

COMMUNIQUÉ DE NEDJMA**Foires Nedjma à Mila, Sidi-Bel-Abbès et Biskra**

Alger, le 10 mai 2009 : d'est en ouest, du nord au sud, Nedjma, à travers ses foires commerciales, continue de parcourir les villes algériennes à la rencontre de sa clientèle. En effet, du 10 au 16 mai, la foire Nedjma fait escale à Mila pour ensuite s'installer à Sidi-Bel-Abbès du 12 au 18 mai. Dans la wilaya de Biskra, quatre kiosques se poseront dans quatre chefs-lieux de la ville au grand bonheur des habitants. Le programme riche en animation se déroulera comme suit :

- foire à Mila du 10 au 16 mai 2009 : à la salle Polyvalente avenue Zerouki, Mila, ouverte de 10h à 19h ;

- foire à Sidi-Bel-Abbès du 12 au 18 mai 2009 : à Dar El-Ilm El-Cheikh Ben Ghazi, boulevard de la République, Sidi-Bel-Abbès, ouverte de 10h à 19h ;

- «les kiosques Nedjma» à Biskra du 13 au 24 mai 2009 seront placés au : boulevard El-Alida, la cité des Moudjahidine, place de la Liberté et rue Souici-Ibrahim (Sidi Okba). Ils seront ouverts de 8h30 à 12 h30 et de 13h30 à 17h30.

Des cadeaux seront offerts aux clients pour tout achat d'une puce prépayée ou post-payée. En outre, Nedjma organise tout au long de ces manifestations commerciales de superbes tombolas pour permettre aux participants de gagner de magnifiques cadeaux lors d'un tirage au sort prévu le dernier jour de la manifestation.